

«Le statu quo n'est pas acceptable. C'est clair. C'est la réalité. Il faudra trouver une nouvelle formule avec le Québec.

J'ai toujours pensé, et bien avant mes débuts en politique, que le Québec est une société distincte sur les plans historique et culturel.»

En février, le Premier ministre a parlé de l'avenir du Canada à Toronto et à Québec.

Partant de l'hypothèse d'un Canada fort et uni, il a esquissé l'intention du gouvernement de collaborer avec les Canadiens pour restructurer le Canada, non le démanteler. Il a souligné la nécessité de restaurer la compréhension et le respect entre les partenaires de la Confédération.

Il a reconnu que nous devons tenir compte du sentiment d'impuissance dans l'Ouest et des disparités dans les provinces de l'Atlantique. Que nous devons prêter oreille aux préoccupations de nos régions du Nord et de nos populations autochtones. Que nous devons chercher à comprendre la frustration croissante de nombreux Ontariens dont la contribution au Canada est rarement reconnue. Et que nous devons trouver le moyen de garantir que les Québécois deviendront des partenaires canadiens volontaires et enthousiastes.

Le Premier ministre a mentionné que l'examen de nouveaux arrangements devra respecter sept principes de base.

Premièrement, tout changement devrait favoriser un Canada plus prospère. S'il peut être prouvé que le transfert de certains pouvoirs fédéraux aux provinces améliorera la prospérité des Canadiens, le gouvernement fédéral n'hésitera pas à l'accepter.

Mais le réaménagement de la Confédération est un processus à deux sens. Il se peut que certains pouvoirs qu'exercent actuellement les provinces soient plus avantageusement assumés par le gouvernement fédéral alors que le Canada se prépare à relever les nouveaux défis posés par la mondialisation.

Deuxièmement, le gouvernement fédéral encouragera les changements constitutionnels qui favorisent une fédération plus efficiente et une nation plus concurrentielle.

Troisièmement, nous devons nous laisser guider par l'équité car nous voulons un Canada qui respecte non seulement la diversité de ses citoyens, mais aussi leur égalité.

Quatrièmement, ne nous laissons pas emprisonner par les vieux dogmes et les idéologies fanées. Recherchons le pratique.